PLACE A L'AMOUR

COMEDIE EN UN ACTE

PAR

W. A. BAKER, AVOCAT.

PERSONNAGES :
4 Hommes, 2 Femmes.

MONTRÉAL
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.
—
1905

PLACE A L'AMOUR

COMÉDIE EN UN ACTE.

PLACE A L'AMOUR

COMEDIE EN UN ACTE

PAR

W. A. BAKER, Avocat.

MONTRÉAL
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

A LA MEMOIRE

DE

ATHANASE BRANCHAUD, C.R.

PERSONNAGES

MORETTE, veuf, notaire, 50 ans.
DOLORES, 20 ans.
ROLANDE, 22 ans.
D'AVRIL, 28 ans.
CHARLES PHILBOIS, 25 ans.
JOSEPH, domestique.

La scène se passe à la campagne. Maison bourgeoise.

PLACE A L'AMOUR

Un Cabinet de Travail servant aussi de Boudoir.

SCÈNE I.

MORETTE (*seul dans son cabinet de travail.*)

Six heures et demie. Le train sera en gare bientôt. C'est ce soir que m'arrive mon futur gendre .... ah, si je pouvais. (*Il prend une lettre sur sa table.*) Tiens une lettre de Clotilde. Encore dans la misère. La pauvre. Voilà ce que c'est que de se marier sans le sou, avec un sans-cœur par-dessus le marché. Eh bien ! on lui enverra quelque chose. (*Ouvrant une autre lettre.*) Une invitation à me porter candidat à la mairie du village. Bah, je n'ai pas le temps ni la vocation. Et puis je suis trop carré, moi, il faut des gens souples en politique.

SCÈNE II.

Le même, DOLORES.

DOLORES

Tiens, bonjour petit papa. (*Elle l'embrasse*).

Oh ! les yeux méchants. Qu'est-ce qu'il y a donc ?

MORETTE

Rien, rien, ma fille. Tiens, à propos sais-tu que j'attends de la visite ?

DOLORES

Vrai ? Ça n'est pas un gendre encore ?

MORETTE

Et qui veux-tu qui mérite que je t'annonce sa visite ? (*la câlinant*) à toi qui y pense bien un peu de temps en temps.

DOLORES

Même beaucoup, petit père, mais pas à des inconnus.

MORETTE

Je sais bien, je sais bien. Mais tu le connaîtras, mon Mr. D'Avril. C'est un gentil garçon, et puis un homme d'avenir.

DOLORES

Et puis je suppose que le Dr. Philbois n'en a pas d'avenir, qu'il n'est pas gentil.

MORETTE

Oui, oui, mais enfin ça n'est pas le loup.

DOLORES

Parce qu'il est du village. Il vous faut des hommes de la ville pour moi qui n'aime pas la ville.

MORETTE

Eh bien ! oui, puisque tu veux que je te le dise. Le Dr. Philbois est du village et ce n'est pas lui qui me poserait et qui te donnerait du prestige.

DOLORES

Du prestige ? Ah ! ah ! Le prestige qui fait envie c'est celui que donne l'amour, le bonheur. Je vivrais heureuse dans une chaumière avec les Doutre, par exemple, quand je les vois passer ensemble des soirées si paisibles.

MORETTE

Ah, c'est cela que tu acceptes comme raison sociale toi, le bonheur des humbles comme disent tes livres....mais les Lefort, les Letroyen raisonnent-ils comme cela, eux ?

DOLORES

Mon père, vous vous occupez trop de l'opinion des classes riches et aristocratiques.

MORETTE (*éclatant*)

Ah, Doutre, qui m'avez enlevé ma fille, c'est vous qui menez l'intrigue du Dr. Philbois.

DOLORES (*se levant*)

Assez, mon père, je ne puis en supporter davantage, mon cœur se serre à...

MORETTE

Ah, ton cœur se serre hein, eh bien ! il faut prendre sur lui, ma petite, car c'est fini du Dr. Philbois ici, m'entends-tu ? c'est fini, je n'en veux plus. (*à part*) Bon je m'emballe et je vais tout perdre ; esquivons la tempête. (*à Dolorès*) A bientôt Dolorès, ma chérie, et puis, tu sais, pas de peine inutile. (*avec bonhomie*) Tout s'arrangera bien.

SCÈNE III.

DOLORES, *puis* ROLANDE.

DOLORES

Pauvre petite moi, que ne puis-je me plier aux idées de mon père ? Comme cela éviterait des chicanes si pénibles. Mais puis-je seulement penser à oublier mon cher petit Docteur, quand même cela aurait l'effet de consterner les Lefort et les Letroyen, qui tournent tant la tête de mon pauvre père ? Allons, chassons les noires pensées et vive l'espérance. (*regardant par la fenêtre*) Tiens Rolande. (*elle appelle*) Rolande.

SCÈNE IV.

DOLORES, ROLANDE.

DOLORES (*embrassant Rolande avec effusion*)

Ma belle Rollande, que je suis heureuse de te voir ! Que tu es bonne d'être montée ! Que

tu es belle aujourd'hui ! (*elle se jette la tête sur l'épaule de Rolande et éclate en sanglots.*)

ROLANDE

Ne pleure pas, ma chère Dolorès, mon petit frère t'aime toujours de plus en plus.

DOLORES (*redoublant ses sanglots.*)

Il m'aime, n'est-ce pas ? il ne me laissera pas.

ROLANDE (*ton de grand'mère sérieuse*)

Bon, encore des jérémiades, petite folle, bientôt tu auras peur de me perdre, moi aussi.

DOLORES (*sanglotant toujours*)

Ah, si tu savais, si tu savais; (*brusquement courageuse*) mais comme tu dis, trève de jérémiades et un peu de joie. As-tu vu les Doutre aujourd'hui ?

ROLANDE

Non, mais je sors de visiter Célia Lalande.

DOLORES

Et elle va bien j'espère. Et ton petit frère que chante-t-il de bon ? Fait-il encore des façons à Célia ?

ROLANDE

Petite jalouse, la pauvre Célia s'en morfond; elle n'en demanderait pas tant que toi pour être heureuse.

DOLORES *(autoritaire).*

Mais je veux savoir, moi, s'il essaie de flirter encore. Oh, ton beau petit frère. Que tu es heureuse de le voir, de vivre avec lui, l'aimé.

ROLANDE

Pas tant que cela va, le mauvais sujet qu'il est.

DOLORES

Ah, est-ce qu'il fait des bêtises maintenant ?

ROLANDE

Bon, te voilà qui prend cela au sérieux. C'est vrai, en amour comme à la guerre, on n'entend pas badinage.

DOLORES

Bête, je t'aime.

ROLANDE *(regardant l'horloge)*

Sept heures bientôt, il faut que je te quitte.

DOLORES *(autoritaire)*

Non, reste, je le veux.

ROLANDE

Petite volontaire, on n'est pas tous comme mon frère Charles pour obéir à tes caprices mutins. Je pars, m'entends-tu ?

DOLORES

Tiens, voici mon père (*elle essuie ses yeux.*)

SCÈNE V

Les mêmes, MORETTE

MORETTE (*ton aigre*)

Bonjour Mademoiselle ! (*il s'assied dans un fauteuil et ouvre son journal*).

ROLANDE (*timide*)

Bonjour Monsieur .... bonjour Dolorès. (*elle part et Dolorès l'accompagne en faisant une moue du côté de son père*).

SCÈNE VI

MORETTE *seul, puis les mêmes.*

MORETTE

Tonnerre de tonnerre. Ces gens-là vont donc me tenir à terre. Que dirait Mr. D'Avril de me voir recevoir ce monde-là ? (*Rolande revient accompagnée de Dolorès*) Ah c'est vous, (*cherchant à se rendre poli*) ce n'est pas un reproche allez.

DOLORES

Oui, petit père, le frère de Rolande passait et je lui ai fait promettre de venir la chercher avant huit heures.

MORETTE (*sursautant*)

Ah, oui, D'Avril est à la veille d'arriver. Eh bien, (*à part*) pas d'emballement ou je

gâte tout. (*au public*) : Mais il devrait être arrivé ce D'Avril ; oserait-il me faire .... Allons pas d'impatience, l'humeur m'a tant joué de mauvais tours. Montrons-nous gai au contraire ; (*aux jeunes filles*) eh bien, mes enfants avons-nous eu beaucoup de plaisir aujourd'hui ?

DOLORES

Oh, oui, petit papa (*sautant à son cou.*) Que je t'aime quand tu es de bonne humeur. (*elle l'embrasse*)

MORETTE (*ému*)

La coquine, elle va me mener à sa guise si je la laisse faire. (*à Dolorès*) C'est bon, c'est bon, tant mieux, il faut toujours être de bonne humeur, allons. Amusez-vous donc, mes enfants, dansez, chantez, riez. (*on sonne, Morette et Dolorès se dressent, jeu double d'anxiété, le domestique passe sur la scène*)

MORETTE ET DOLORES (*ensemble à Joseph*)

Mais vite donc, vite donc.

MORETTE (*à part*)

Elle attend son docteur (*éclatant*) ah, par exemple, (*se contenant*) bon, encore ma mauvaise humeur qui gâte tout avec cette entêtée.

JOSEPH (*annonçant*)

Mr. D'Avril.

SCÈNE VII.

Les mêmes, D'AVRIL.

D'AVRIL

Ah, bonjour, Monsieur Morette. (*Morette le présente aux jeunes filles*) Bonjour Mademoiselle, (*à Rolande*) je suis vraiment ravi, Mademoiselle, d'arriver si bien après un si ennuyeux voyage.

ROLANDE

Vous avez eu une température exceptionnelle. Est-ce votre première visite à Beauharnois. ?

D'AVRIL

Oui, chère mademoiselle.

MORETTE

Comme c'est vite familier les grands hommes.

DOLORES (*à part*)

Il prend vite en feu le beau seigneur. (*s'apprêtant à sortir*) Je reviens à l'instant (*elle sort*).

MORETTE

Petite dinde, tu me le paieras. Si cette Melle Philbois allait l'ensorceler pendant ce temps. Ces Philbois-là, ils sont tous de la même race pour ensorceler le monde.

SCENE VIII.

Les mêmes, moins DOLORES.

ROLANDE

Mr. D'Avril, je vous interdis les compliments.

D'AVRIL

Autant m'interdire de vous regarder.

ROLANDE

Encore ? Assez, vous dis-je. *(ils causent)*

MORETTE

Hein, il lui fait des compliments maintenant. *(haut)* Mr. D'Avril doit être fatigué.

D'AVRIL *(vivement).*

Mais pas du tout, ou plutôt je me repose.

MORETTE *(bafouillant).*

C'est vrai, pas du tout, il dit qu'il se repose, *(à Rolande)* mais si Mr D'Avril voulait....

D'AVRIL

Mon bon, mon excellent, mon brave Monsieur Morette, je suis à vous à l'instant. En attendant. *(à Rolande)* Mais votre père est un....

ROLANDE

Vous, vous....

D'AVRIL (*interrompant*)

Faites moi pas de reproches, c'est mon genre; je pense tout haut, je me reprends, votre père est un.. charmant, tiens, je ne puis m'empêcher de le regarder (*il le regarde*).

MORETTE (*prenant occasion que d'Avril le regarde*)

Venez, (*il le prend par le bras*) venez, mon cher d'Avril, nous allons vous installer.

D'AVRIL (*se dégageant doucement*)

J'ai laissé mes malles à l'hotel, Monsieur, je n'en n'ai pas.

MORETTE (*insistant*)

Alors venez visiter ma maison, mon jardin, venez, venez,(*à part*) sapristi s'il est aussi personnel et entêté que ma fille, ca n'ira pas, ah, mais pas du tout.

D'AVRIL (*à part*)

Ah, sainte patience, le vieux va être difficile à endurer ; (*haut*) ah, bien allons la visiter votre maison, (*à part*) belle et puis distinguée la petite, elle vaut le sacrifice d'endurer ce bonhomme un peu pesant.

SCÈNE IX

ROLANDE *seule, puis* DOLORES.

ROLANDE (*émue*)

J'aime son genre si peu banal à ce garcon-la. (*Dolorès entre*).

DOLORES

Mes compliments, ma chère, je t'ai vue, et ton galant aussi qui n'est pas mal du tout. (*Rolande regarde Dolorès avec effusion*) Et tu l'aimes déjà. C'est comme moi, ma chérie, j'ai aimé ton petit frère en un instant, rien qu'en le voyant passer. Ce sont ces amours-là qui durent.

ROLANDE (*sagement*)

Petite folle, il y a loin entre la coupe et les lèvres.

DOLORES

Bon, des proverbes, en amour, pas de ça.

ROLANDE

Il en faut un peu partout, beaucoup nulle part.

DOLORES

Eh bien, je me passerai bien de tes proverbes. (*se mettant à la fenêtre*) Vois comme les étoiles clignotent ironiquement leurs petits yeux d'or lorsqu'elles t'entendent réciter tes proverbes et faire de la sagesse. Car c'est elle la grande Sage, la Nature, surtout par cette belle soirée d'été douce eomme l'amour, qui convient à ceux-là seuls qui peuvent s'élever jusqu'à elle. Oh elle a ses prêtres la Nature, elle a ses amants, et ceux-là sont ceux qui savent aimer, ceux qui veulent apprendre, des rêveurs parfois je l'avoue, car si elle a des phé-

nomènes qui nous intéressent, elle a aussi son immensité qui nous attire et nous effraie. Mais allons, voici une étoile qui descend sur la terre, c'est ton petit frère qui nous arrive.

SCÈNE X.

Les mêmes, CHARLES, PHILBOIS

CHARLES (*entrant*)

Bonjour Dolorès.

DOLORES (*avec une moue coquette*)

Mademoiselle Morette s'il vous plaît.

CHARLES

Eh, Mademoiselle Morette, si vous voulez, je garderai Dolorès pour mes rêves. (*il pose sa valise dans un coin*).

DOLORES (*parle à part avec Rolande, puis à Charles qui s'approche*)

Qui vous permet de nous déranger, Monsieur ?

CHARLES

Adorable maussade. Que veux-tu donc que je fasse, m'en aller ?

DOLORES

Non, non, mais que vous nous laissiez tranquilles, Monsieur Charles Philbois.

CHARLES

Mais je ne cherche pas autre chose, si tu voulais seulement me rendre le cœur que tu m'a pris.

DOLORES

Oh, oui parlez-en de votre cœur. Si je l'avais, je l'aurais vite perdu, tant il est petit.

CHARLES

Si vous aviez à le porter, vous n'en parleriez pas comme cela.

DOLORES

En voici une idée. Je t'aime, Rolande.

SCÈNE XI.

Les mêmes, MORETTE, D'AVRIL.

Morette entre avec D'Avril, il manège pour rapprocher D'Avril et Dolorès. Charles s'est retiré et cause avec sa sœur. D'Avril avec Dolorès en face. Morette s'assied en se frottant les mains souriant.

D'AVRIL (*à Dolorès*)

Charmé, très charmé.

DOLORES

Moi de même, Monsieur. (*à part*) Une idée, si je rendais Charles jaloux. (*à D'Avril*) Veuillez vous asseoir, Monsieur D'Avril.

D'AVRIL

Hélas. Je suis émerveillé de votre village, Mademoiselle.

DOLORES

Oh, oui parlez-en, vous avez eu le temps de le visiter.

D'AVRIL

Je voulais dire de votre climat. (*à part, regardant Charles*) Cet animal a l'air bien intime avec ma jolie connaissance de tout à l'heure.

DOLORES

Vous l'aimez, ma bonne amie hein ?

D'AVRIL

Oui, elle est bien ce que son père m'en a dit, même mieux encore.

DOLORES (*surprise et entendue*)

Ah, l'aurait-il prise pour moi ? (*à D'Avril*) Mais elle est orpheline.

D'AVRIL

Comment donc ? mais ce Monsieur....

DOLORES

Est mon père.

D'AVRIL (*à part*)

En voilà assez pour me faire faire ma demande ce soir. (*haut*) Ah, ce Monsieur si aimable ne sera pas mon b....

DOLORES

Beau-père. Dites, Monsieur, vous me paraissez être l'indiscrétion ou plutôt pardonnez-moi, vous voyez comme je vous ressemble, vous paraissez être d'une sincérité impulsive, tandis que Rolande est d'une discrétion qui serait de la passivité chez un caractère moins supérieur, donc je conclus que vous êtes faits l'un pour l'autre.

D'AVRIL

Ah, si c'était tout, mais elle ?

DOLORES

Demandez et vous recevrez....

CHARLES (*à Rolande*)

Comme Dolorès le couvre d'attention. Elle va l'aimer, l'inconstante.

ROLANDE

Oui hélas et lui aussi.

CHARLES

Mais qu'as-tu donc ? Partons, car tu vas pleurer. J'ai toujours pensé que Dolorès était trop romanesque pour un docteur de campagne. Tant pis pour moi.

ROLANDE (*se levant*)

Oui ,partons.

D'AVRIL ET DOLORES (*ensemble*)

Vous ne partez pas ?

MORETTE (*intervenant*)

Vous partez ? (*il conduit Rolande, Charles va à son tour donner la main à Dolorès, pendant ce temps d'Avril jette un coup d'œil entendu à Dolorès et s'esquive lentement avec Rolande, pendant que Charles les rejoint à distance.*

MORETTE

Parti.

DOLORES

Oui, petit père, je viens de faire un mariage et si tu veux entrer dans la famille de Mr d'Avril, il va falloir baisser pavillon devant le beau petit docteur....

RIDEAU

MEME LIBRAIRIE

Pièces dramatiques canadiennes récemment publiées.

Amador de Latour, drame historique canadien en vers par A. Geoffrion, suivi de sept récits du même auteur. 1 vol 0 40

Anciens Canadiens (*les*), drame en 3 actes, tiré du roman de P. A. de Gaspé. 1 vol 0 40

Cousins du député (*les*), comédie de mœurs canadiennes en 4 actes, compilée et adapté par E. Z. Massicotte. 1 vol 0 50

Drapeau de Carillon (*le*), drame historique en 3 actes et deux tableaux, par L. O. David. 1 vol 0 50

Hôte à Valiquet (*l'*), ou le fricot sinistre, tragi-comédie en 3 actes, par J. Iovhanné. 1 vol . . 0 25

Nous divorçons, comédie en un acte, par Régis Roy. 1 vol 0 25

Pionniers du lac Nominingue (*les*) ou les avantages de la colonisation, drame en 3 actes, par J. Iovhanné. 1 vol 0 20

Place à l'Amour, comédie en un acte, par W. A. Baker. 1 vol 0 25

Pour la Mairie, comédie en trois actes et en vers, par Arthur Geoffrion. 1 vol 0 50

Prise de Québec (*la*) par les Anglais en 1759, drame historique en 5 actes et 7 tableaux d'après l'ouvrage de H. Cauvain, par O. H. Chatillon. 1 vol 0 50

Rancune, comédie en un acte, suivie de *la Carte postale*, et de *Ce que pensent les fleurs*, saynètes, par Mme Dandurand. 1 vol 0 40